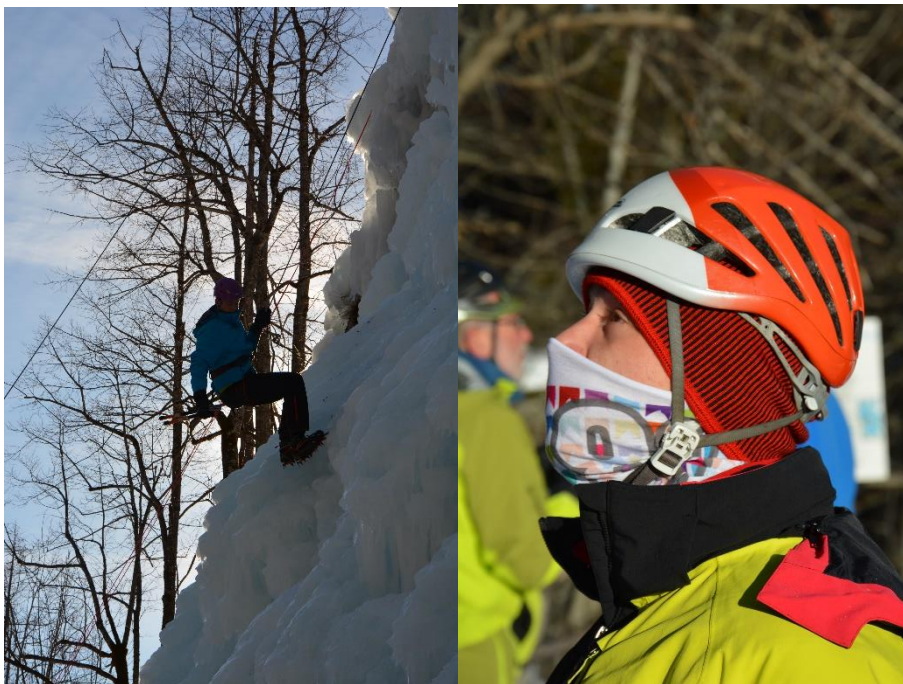


Lundi 22 janvier :

Nous arrivons à Briançon vers 13h (avec une heure de retard sur l'horaire...). Nous sommes accueillis par Jean-Yves et Vincent nos guides de l'instant. Nous percevons l'équipement nécessaire pour résister aux rigueurs du climat montagnard. Une fois habillés, et après un court trajet en voiture, nous chaussons nos raquettes. Pour la plupart d'entre nous, c'est la première fois. Nous commençons l'ascension à travers une forêt de mélèzes, égaillée d'anecdotes que Jean-Yves nous raconte sur la région, sa faune et sa flore. Après une petite heure de marche, nous atteignons Notre Dame du Lauzin. Le lieu, une ancienne bergerie et une chapelle recouverte de neige, est magnifique. Puis nous entamons la descente. Malgré quelques chutes, nous finissons par rejoindre les voitures. Puis nous regagnons la Chapelle.



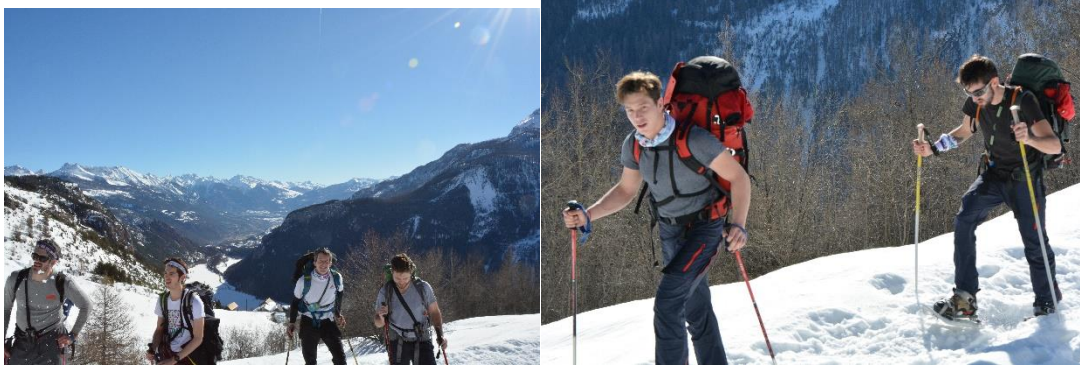
Mardi 23 janvier :

Le lendemain, nous attaquons une activité nouvelle pour nous tous, l'escalade de cascade gelée. A première vue, l'idée paraît saugrenue. Qui en effet a pu le premier avoir l'idée de grimper, à l'aide de piolets et de crampons, sur une masse craquante, grinçante, et visiblement instable d'eau gelée ? De toute évidence un homme qui n'aimait pas la vie. Mais, n'écoutant que notre courage, et admirablement conseillés par Hugues, Jean-Yves, Vincent et Bruno, nous nous lançons dans cette périlleuse aventure. Nous découvrons alors une activité complexe, où la finesse mène plus loin (et plus haut...) que la force, et où la sécurité du grimpeur repose entre les mains de son coéquipier. Finalement, c'est presque à regret que l'on plante son piolet pour s'élever, tant les jeux de la lumière sur la glace sont fascinants. Après un repas partagé avec nos instructeurs, nous visitons l'exposition consacrée à 82 4000 à la MJC de Briançon, et nous admirons le travail remarquable déjà accompli par cette association. Pour clôturer cette journée, nous nous éloignons un peu de Briançon pour une session de luge, ce qui nous permet de dépenser le peu d'énergie qu'il nous reste.

Mercredi 24 janvier :

Ce matin, nous retrouvons Gérard, et c'est le départ en direction de la vallée de Freissinières. Nous laissons les voitures au village des Roberts, et chaussons nos raquettes. Nous entamons ensuite

l'ascension, en direction du hameau des Aujards et du col d'Anon. L'initiation que nous avons reçue lundi a été bénéfique, et tout le groupe avance bien. Le soleil brille, et nous enlevons rapidement nos manteaux et pulls. Nous arrivons en deux heures au col d'Anon. Nous entamons la descente vers le refuge du Kern, où nous devons passer la nuit. Nous l'atteignons une demi-heure plus tard. Après une pause pique-nique bien méritée, nous partons avec Gérard pour une série d'exercices simulant des avalanches. Nous apprenons à utiliser nos DVA pour retrouver un camarade enseveli. Heureusement, ce ne sont que des exercices, car les premières victimes simulées passent un peu de temps sous la neige avant d'être retrouvées... Nous rejoignons le refuge à la tombée de la nuit. Le poêle que nous avons allumé durant la pause-déjeuner a rempli son office : nous trouvons en arrivant dans le chalet une chaleur réconfortante après cette journée d'efforts. La soirée est chaleureuse, dîner partagé dans la bonne humeur et histoires racontées au coin du feu. Le refuge s'endort ensuite paisiblement, seulement bercé par quelques ronflements légers et délicats.



Jeudi 25 janvier :

L'aube aux doigts de rose vient arracher le refuge à son coma réparateur. En un temps record, tout le monde est levé et prêt à partir. La journée de la veille nous a tellement plu que nous n'avons qu'une hâte : nous remettre en route. Nous remontons vers le col d'Anon, puis nous obliquons vers l'Ouest à travers la forêt. L'impression de liberté est totale, car nos raquettes nous permettent d'aller quasiment partout. Plus nous montons, et plus nous pouvons admirer la beauté des paysages qui nous entourent. Quelle chance cela doit être d'habiter dans une telle région ! Après une pause déjeuner, nous partons à l'assaut de la crête. En colonne serrée, dans un rythme digne des meilleurs montagnards, nous atteignons la ligne de crête en un temps record. Le spectacle qui s'offre alors à nous est magnifique : au Nord, nous pouvons apercevoir Briançon et ses forts, entourés de sommets enneigés. Après l'inévitable séance de photos, nous entamons la descente. Nous commençons par glisser le long des pentes, donnant lieu à de nombreuses chutes et projections de neige en tous sens. Après cela, la descente devient plus physique, car le soleil a rendu la neige plus lourde. Nous finissons par atteindre les voitures, et nous regagnons le 49, ravis de cette nouvelle expérience.



Vendredi 26 janvier :

Le lendemain, nous dirigeons vers la station de Môtetier-les-Bains, où nous retrouvons Philippe et François. Nous avons récupéré la veille nos skis et nos chaussures. Nous nous divisons en deux groupes, les débutants et les (relativement) expérimentés. Mais nos instructeurs sont de fins pédagogues, et nous faisons tous de rapides progrès, même ceux dont le niveau est déjà bon. Malheureusement, le temps s'est dégradé : de gros nuages sont descendus sur la vallée, et il neige maintenant sans discontinuer. Si la visibilité s'en trouve réduite, la neige en revanche est excellente. Nous déjeunons dans le local des moniteurs de ski en compagnie de Philippe et François. C'est l'occasion pour nous de découvrir deux passionnés de montagne, dont l'enthousiasme est contagieux. Ils sont véritablement heureux de nous faire progresser, et c'est sûrement pour cela que leurs conseils sont si efficaces. Après la pause, nous rechaussons nos skis. Malgré la météo qui s'est encore dégradée, nous sommes impatients d'y retourner. C'est donc à regret que, quelques heures plus tard, nous sommes forcés de nous arrêter par l'arrêt des remontées mécaniques. Nous aurions bien voulu continuer plus longtemps ! Après un chocolat chaud et réconfortant au pied des pistes, nous repartons vers le 49. Cette journée marque la fin de notre séjour à Briançon, et chacun mesure à cet instant la chance que nous avons eu de bénéficier de tant de générosité et de passion.

